

LES BROUSSAILLES SONT-ELLES TOUJOURS UN PROBLÈME ? RÉFLEXION COLLECTIVE AUTOUR DE L'UTILISATION PASTORALE DE COMMUNAUX EMBROUSSAILÉS

Lors d'une demi-journée d'échanges techniques entre éleveur-euses, l'expérience de Daniel Pons a été l'opportunité de discuter : qu'est-ce que la broussaille ? à partir de quand est-elle un problème ? quels sont les effets de gyrobroyage sur leur dynamique ? comment se fixer des objectifs atteignables, par quelles conduites du pâturage ?



© S. Milhout / Scopella

EARL DE LALE

Daniel PONS

- Commune : Caniac-du-Causse (46)
- Parc naturel régional des Causses du Quercy, 350 m d'altitude
- Installation en 1997, création de l'EARL en 2007
- 1 UTH (+ 1 salarié 1J/semaine en Groupement d'Employeurs)
- Surfaces : 340 ha SAU dont 25 ha de céréales, 5 ha de fourrages annuels, 26 ha de luzerne, 55 ha de prairies temporaires et 230 ha de parcours
- Utilisation de 33 ha de surface communale en 2 parcs : le Frau (12 ha) et les Jaillandes (21 ha) dès l'installation
- Cheptel : 600 brebis + 17 béliers de race Causse du Lot. Auto-renouvellement (130 agnelles) - 1 agnelage par an en 3 périodes (accélération) - Lutte naturelle et IA
- Production et commercialisation : 720 agneaux vendus / an dont 280 agnelles de reproduction - Filière Agneau Fermier du Quercy (Label Rouge)

Daniel souhaite maintenir les résultats technico-économiques sur le troupeau en travaillant sur l'allongement des durées de pâturage. Il porte également un intérêt à la pratique sylvopastorale.

Caractérisation de la végétation UNE VÉGÉTATION TYPIQUE DES CAUSSES

Les zones ouvertes prédominent donc, avec différentes végétations en mélange : pelouses à graminées (petites fétuques, brome, brachypode) et dicotylédones vivaces, arbustes calcicoles (genévriers, cornouillers, églantiers, érables ...). Favorisée par l'afflux de lumière, la ronce est présente en « places » plus ou moins denses.

Contexte de la ferme et des communaux

UNE FERME TRADITIONNELLE LOTOISE

Daniel Pons s'est installé en 1997 en reprenant la ferme familiale. D'année en année, il a augmenté le cheptel en parallèle du foncier. Même si les brebis sont une grande partie de l'année en bergerie (mises-bas et lutte de début printemps), les parcours tiennent une place essentielle dans la ration pâturée des brebis à toutes les saisons.

Déclencheur de l'expérience

UNE DÉMARCHE COLLECTIVE DE RÉOUVERTURE DES COMMUNAUX

Jusque dans les années 1950, ces pelouses sèches étaient pâturées par gardiennage. Puis, les éleveurs devenant moins nombreux, ces espaces se sont embroussaillés. Dans les années 95, l'association de préfiguration du PNR des Causses du Quercy a engagé une démarche d'accompagnement collectif avec les élus et les acteurs agricoles et a mobilisé des financements LIFE Nature pour rouvrir ces espaces et retrouver la biodiversité liée à ces milieux agropastoraux.

LES COMMUNAUX : DES PARCELLES FONCTIONNELLES POUR LA MISE À L'HERBE

Situés près de la bergerie, avec un sol peu profond et une herbe qui sèche rapidement à l'arrivée de l'été, ces surfaces sont propices à la mise à l'herbe progressive des brebis au printemps. Un atout pour la ferme à cette période.

UN SOUHAIT DE DIMINUER LE RECOURS AU GYROBROYAGE

A ce jour, Daniel se questionne sur les orientations stratégiques de son système afin de mieux intégrer les milieux embroussaillés dans le système d'alimentation de ses brebis et limiter l'utilisation du broyeur sur les communaux.

Objectif de l'expérience

RÉALISER LA TRANSITION ALIMENTAIRE PRINTANIÈRE DE 350 BREBIS EN DÉBUT DE GESTATION, ENTRE LA SÉQUENCE HIVERNALE EN BÂTIMENT ET LA SÉQUENCE ESTIVALE DANS LES BOIS, SUR UNE VÉGÉTATION DIVERSIFIÉE (HERBACÉE ET ARBUSTIVE) À PROXIMITÉ DE LA FERME.

LIMITER LES INTERVENTIONS MÉCANIQUES (CÔUTEUSES EN ÉNERGIE ET EN MAIN D'ŒUVRE, ET DONT L'IMPACT SUR LES DYNAMIQUES LIGNEUSES N'EST PAS SIGNIFICATIF SUR LE COURT ET MOYEN TERME) POUR MAINTENIR LE MILIEU OUVERT.

LA BROUSSAILLE : QU'EST-CE QUE C'EST ? QUAND DEVIENT-ELLE UN PROBLÈME ?

Selon le groupe, le terme de broussaille regroupe des espèces végétales boudées par les troupeaux même si, pour la plupart, elles sont consommables. Des espèces buissonnantes sont surtout citées : ronce, genévrier, prunellier, buis. Les broussailles deviennent un problème lorsqu'elles forment des bosquets épais empêchant la circulation des animaux. Pourtant, elles représentent un potentiel fourrager non négligeable (quantité de biomasse et diversité végétale en mélange avec l'herbe). La maîtrise de leur dynamique est un enjeu central pour la gestion pastorale.



Parole d'éleveurs

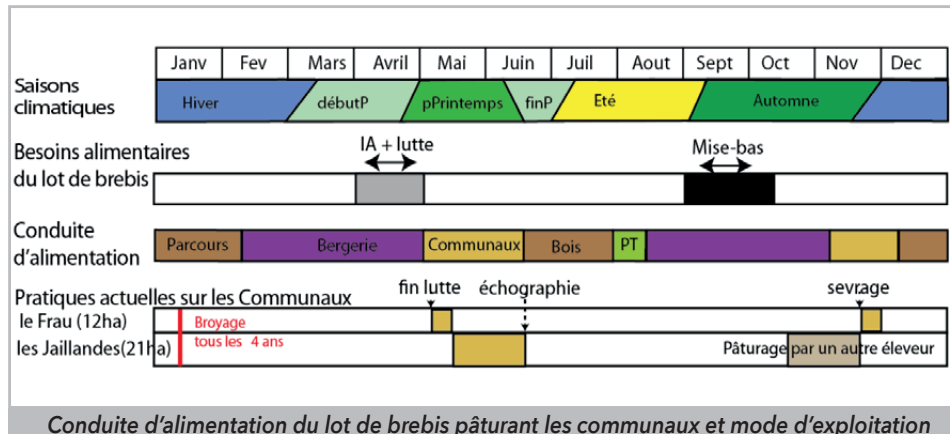
abandon
diversité
surfaces à exploiter
nutrition complexe
ronce évolutif
buissons noirs
impénétrable

Pratiques mises en œuvre

La parcelle communale du Frau (12 ha) est pâturée au plein printemps (voir le schéma ci-dessous). La végétation herbacée est à son plein développement et les arbustes présentent des feuilles encore tendres. Les 350 brebis, en tout début de gestation, pâturent donc des végétations appétentes et à bonne valeur alimentaire. Cependant, les sols très superficiels limitent les quantités offertes et l'éleveur change les animaux de parc au bout de 15 jours. Pour décider du changement de parc, Daniel se fie surtout au comportement des animaux, quand ils commencent à languir. Les

animaux passent ensuite dans le parc des Jaillandes, plus grand (21 ha), et ils y resteront 4 semaines environ (sortie sur les mêmes critères que pour le parc précédent). Puis, les brebis passent sur des secteurs plus boisés avant de rentrer en bergerie pour les mises-bas. Après le sevrage, vers la fin novembre, les brebis repassent sur le parc du Frau « par habitude » mais plus rapidement. Le parc des Jaillandes est pâturé à l'automne par un autre éleveur.

Ce pâturage a suivi un gyrobroyage réalisé quatre ans auparavant.



LE GYROBROYAGE

a une action positive car il rabat les broussailles et garantit l'accès, mais aussi une action négative : il rajeunit les buissons, les dissémine (rejets vigoureux des bourgeons racinaires) et les renforce contre le pâturage (activation des mécanismes de défenses via lignification rapide et davantage d'épines). De plus, la mise en lumière fait revenir une herbe précoce pas forcément intéressante si « tout pousse en même temps sur la ferme ».

Résultats de l'expérience

DES ANIMAUX EN ÉTAT ET UN RENOUVELLEMENT DE LA VÉGÉTATION

Après plusieurs années d'utilisation, Daniel est satisfait de l'état des animaux et la prolificité est correcte (1,5 environ). La proximité des parcelles permet une bonne gestion de la transition alimentaire et l'offre alimentaire est adaptée aux besoins des animaux.

DES LIGNEUX CONSOMMÉS, MAIS LOCALEMENT DIFFICILES À MAÎTRISER

Des traces de la dent des animaux sont observables sur les ligneux. Néanmoins, au fil du temps, les ronces et les églantiers ont tendance à regagner l'espace. Il y a donc un passage de gyrobroyer tous les 4 ans environ, en période hivernale, pour rattraper le pâturage et maintenir la circulation du troupeau sur l'ensemble du parc.

→ **Malgré un pâturage pendant la période d'élongation des tiges ligneuses (qui s'étale du plein printemps à l'été), la seule utilisation pendant cette période avec un chargement instantané de 6 UGB/ha n'est pas suffisante pour contenir l'intégralité des pousses annuelles des broussailles.**

Et pour la suite ...

PÂTURER AU BON MOMENT AVEC LE BON CHARGEMENT INSTANTANÉ

Plusieurs pistes ont été discutées afin d'accroître l'impact du pâturage sur les broussailles :

- reclononner le parc pour augmenter la pression animale,
- repasser sur le parc en fin de printemps après les Jaillandes,
- mettre les animaux à l'herbe plus tôt,
- améliorer la compétence des brebis à pâturer la broussaille,
- se détacher des obligations de broyage contractualisées (MAEC),
- favoriser une consommation complète de la strate herbacée de l'herbe en fin de saison de pâturage,
- s'attacher à faire « bien le travail » sur un petit secteur embroussaillé plutôt que de diluer l'impact,
- piloter le pâturage au regard de l'élongation des tiges ligneuses et de leur consommations par les animaux,
- privilégier (le cas échéant) un gyrobroyage à la vieille lune du mois d'août ...

DES RESSOURCES POUR ALLER PLUS LOIN

Ce retour d'expérience fait partie de la collection des publications techniques édités par le réseau Pâtur'Ajuste.

Les ressources ligneuses

Mieux connaître ses végétations

Outil : Comprendre les liens entre ses pratiques et la végétation

Pour en savoir plus et découvrir d'autres publications :

www.paturajuste.fr

SI CE RETOUR VOUS INSPIRE :

Faites nous part de vos remarques ou de vos pratiques mises en place chez vous : contact@paturajuste.fr

RÉDACTION FINANCÉE PAR :

Collecte des données et document de capitalisation réalisés avec le soutien financier du Département du Lot et de la FEDER Massif Central dans le cadre de l'appel à projet « BIODIVERSITÉ DES MILIEUX OUVERTS HERBACÉS »



L'opération "Reconquête et valorisation écosylvopastorale durable des milieux à dominante thermophile" est cofinancée par l'Union européenne.

ÉDITION : SCOPELA, Décembre 2021

73340 Bellecombe en Bauges

c.agreil@scopela.fr - contact@paturajuste.fr

paturajuste.fr

RÉDACTION : Chambre d'Agriculture du Lot et SCOPELA avec la contribution de Daniel Pons



CE RETOUR A ÉTÉ ELABORÉ DANS LE CADRE DE L'OPÉRATION « RECONQUÊTE ET VALORISATION ÉCOSYLVOPASTORALE DURABLE DES MILIEUX NATURELS À DOMINANTE THERMOPHILE » MISE EN ŒUVRE AVEC L'APPUI DE L'ÉQUIPE PROJET MOSAÏC

Ce partage de connaissances a pour objectif de vulgariser les pratiques de valorisation des ressources spontanées dans la production agricole contribuant à la prévention du risque incendie et la préservation de la biodiversité.

EQUIPE PROJET MOSAÏC :

Collectif de partenaires associant leur compétence pluridisciplinaire d'animation et d'expertises écologiques et pastorales.

